

# Les c@hiers

## du Fonds Houtman n°35 novembre 2024



© Odysée (atelier de citoyenneté, un moment de bonheur).

### ÉDITO

#### Enfants, jeunes et résilience : Vers une société plus inclusive et solidaire !

Comme de nombreux concepts en sciences sociales, la résilience est une notion notoirement difficile à définir. Dans un ouvrage récent<sup>1</sup>, le psychologue Christophe Leys et le psychiatre Pierre Fossion décrivent la résilience comme la capacité d'une personne à faire face aux adversités, à s'adapter aux situations difficiles, et à rebondir. La résilience constitue selon eux une disposition dynamique, présente en chacun de nous, qui se nourrit de multiples facteurs tels que le soutien social, la capacité à résoudre les difficultés, l'optimisme et la flexibilité mentale. La résilience mobilise ainsi les compétences individuelles de celles et ceux qui font face à des épreuves, tout en considérant le contexte familial, social, amical et social.

Les travaux d'Emmy Werner sont généralement considérés comme le point de départ de l'étude scientifique de la résilience. Cette psychologue américaine est connue mondialement pour son étude longitudinale menée sur une cohorte de 698 enfants nés sur l'île hawaïenne de Kauai — soit l'ensemble de la cohorte de naissance de l'île pour l'année 1955. De nombreux enfants de son échantillon étaient exposés à des facteurs de risque importants (une naissance prématurée associée à un foyer instable et à une mère souffrant de troubles mentaux). Parmi ceux-ci, la majorité (environ 70% d'entre eux) a rencontré, 30 ans plus tard, davantage de problèmes de délinquance, de santé mentale et physique et de stabilité familiale que les enfants exposés à moins de facteurs de risque de ce genre. Toutefois,

#### ENFANTS, JEUNES ET RÉSILIENCE : VERS UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE ET SOLIDAIRE

Chorales Equinox - Voix d'adolescents, une chorale « extraordinaire » de jeunes en situation de handicap	2
Odysée - Par les jeunes, pour les jeunes : accompagner des ados en rupture scolaire	3
Le Zététique Théâtre - Les brise-lames : ateliers de création à l'IPPJ de Fraipont	4
Le Forum - Bruxelles contre les inégalités - Le Laboratoire des liens	5

L'EAU À LA BOUCHE	6
-------------------	---

parmi ces enfants défavorisés, 30% s'étaient suffisamment bien débrouillés dans la vie pour apprendre un métier et fonder une famille. Le développement de cette résilience était favorisé par deux éléments : la création d'une relation forte avec un adulte de référence en dehors d'une famille dysfonctionnelle et la participation régulière à un groupe d'appartenance.

Dans notre histoire récente, l'épidémie de covid-19 a été une épreuve inédite pour les jeunes, bouleversant leur quotidien, leurs études, leurs relations sociales. La question de la santé mentale des jeunes est devenue aujourd'hui une préoccupation majeure, mais généralement abordée sous l'angle du trauma. Au sortir de la crise, le Fonds Houtman a jugé pertinent de mettre en évidence le travail des équipes qui, à la suite des travaux de Werner, proposent aux jeunes des modèles d'identification et des groupes d'appartenance qui soutiennent le déploiement de leurs capacités de résilience.

Dans sa préface à l'ouvrage mentionné précédemment, Boris Cyrulnik décrit la résilience comme un antidestin : si les épreuves sont bien réelles, la reconstruction est également possible. Le travail des équipes et le parcours des jeunes décrits dans ces Cahiers du Fonds Houtman nous en proposent des exemples précieux.

**Arnaud Destrebecqz, Représentant ULB du Comité de Gestion du Fonds et Président du Comité d'Accompagnement des projets.**

<sup>1</sup>Leys, C., & Fossion, P. (2023). *Science de la résilience : Petit traité pour les psys et pour les autres*. Odile Jacob.





## Enfants, jeunes et résilience vers une société plus inclusive et solidaire

*La résilience, comme la définissait le Dr Michel Manciaux, auteur de nombreux ouvrages sur l'enfance en difficulté, c'est «la capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir, en présence d'événements déstabilisants, de conditions de vie difficiles, de traumatismes parfois sévères». En Belgique et en Europe, l'UNICEF<sup>1</sup> estimait que, en 2019, 16,3 % des adolescents âgés de dix à dix-neuf ans étaient atteints d'un trouble mental, dont l'anxiété et la dépression pour plus de la moitié des cas. Comment favoriser les facteurs de protection des enfants et des jeunes et les facteurs de prévention ? La pandémie de Covid-19 a fait surgir en eux de nombreuses inquiétudes, mais elle a également suscité des initiatives originales, solidaires et bénéfiques à leur égard. Le développement d'environnements collectifs bienveillants et d'une culture favorisant la résilience (et la résilience collective/communautaire) a particulièrement retenu l'attention du Fonds Houtman, qui a choisi de soutenir<sup>2</sup> huit initiatives allant dans ce sens. Ce numéro des Cahiers du Fonds Houtman présente les quatre premières.*

<sup>1</sup> UNICEF, La Situation des enfants dans le monde 2021. Dans ma tête : Promouvoir, protéger et prendre en charge la santé mentale des enfants, janvier 2022.

<sup>2</sup> Entre janvier 2023 et juin 2025.

### Chorales Equinox - Voix d'adolescents, une chorale « extraordinaire » de jeunes en situation de handicap

L'ASBL Chorales Equinox promeut l'égalité des chances et lutte contre l'exclusion en offrant une formation musicale d'excellence et en développant différentes compétences par le biais de la musique : écoute, patience, concentration, sens critique... C'est un travail de fond qui tend à enraciner la pratique musicale dans des milieux socio-économiques fragiles.

Chorales Equinox a mis en place depuis 2021 une chorale dans le service résidentiel pour jeunes (SRJ) Clair Val à Suarlée, près de Namur. Clair Val accueille des enfants de trois à douze ans et des jeunes filles de douze à vingt et un ans. Des jeunes en difficultés d'apprentissage, de comportement, présentant des troubles relationnels, affectifs, intellectuels, instrumentaux, scolaires ou des retards de développement. Ils présentent des carences psychosociales, ils ont parfois été maltraités, souvent négligés. Très souvent aussi, leur actualité familiale est encore chaotique, complexe et parfois délétère. Quatre-vingts pour cent d'entre eux et d'entre elles sont accompagnés par les services d'aide ou de protection de la jeunesse.

L'objectif initial du projet était de permettre aux jeunes filles (le projet est d'abord né dans cette section) de construire tout au long de l'année un spectacle imaginé et monté avec l'accompagnement d'Equinox et de l'équipe encadrante du SJR, et de le présenter aux autres résidents et aux familles. Pour l'édition suivante, financée par le Fonds, il y avait le souhait en plus de réaliser un film documentaire sur la genèse du spectacle, les étapes du travail, les impressions des jeunes et le résultat final. De le présenter dans l'institution bien entendu, mais également dans d'autres institutions qui souhaiteraient se lancer dans un projet similaire. Ce film a été confié à Marc Temmerman, qui a su saisir des moments de grâce et susciter les commentaires des jeunes sur cette expérience et ses effets.

Lors de la première édition (2021-2022), une quinzaine de jeunes filles ont créé, répété et présenté un spectacle. «Une sorte de "bande" d'écorchées vives et un fameux défi», résume Géraldine Sax, la directrice des Chorales Equinox. Mais surtout un processus

et un résultat au bénéfice de l'individu et du groupe à la fois. «Le chant choral met au travail des facettes aussi multiples et exigeantes que la pose de la voix, l'écoute de l'autre, la structuration rythmique, la justesse, la quête du beau et l'ouverture à une autre culture musicale, la discipline, l'effort, la confiance, le respect du cadre, le risque de se confronter au regard de l'autre... explique Mélanie Pelé, directrice artistique et pédagogique, musicienne. Parfois on avance, parfois on régresse, on rejoue les enjeux de son histoire et on est invité à les dépasser. C'est un vrai travail, mais les adultes sont là pour offrir leur soutien et leur confiance.»

Le chef de chœur Ricardo Müller a assuré la direction artistique durant deux années scolaires. Le premier spectacle, en juin 2022, avait pour thème le carton : un objet familier, un objet du quotidien au drôle de parcours. Conçu pour entourer et protéger les objets neufs, il protège aussi dans toutes les métropoles les personnes qui vivent dans la rue. Cette thématique touchait particulièrement les jeunes choristes et certains parcours de vie...

L'atelier choral est aussi un lieu de parole et d'écriture de soi. Les textes spontanés des jeunes filles et ceux que Ricardo Müller les a invitées à écrire, à travailler, sont intégrés aux chants, au récit du spectacle. Il les a mis en musique, une musique originale créée et arrangée pour chaque morceau. Sur scène, les choristes étaient accompagnées de musiciens professionnalisant leur travail. Le succès fut tel que, l'année suivante, le groupe s'est ouvert à la section des huit-douze ans, à leur demande. De quinze, le



Affiche du spectacle 2023 des jeunes de Chorales Equinox.

nombre de choristes est passé à plus de quarante, filles et garçons mélangés. Pour cette édition-là, soutenue par le Fonds (2022-2023), le choix de la thématique s'est porté sur les « Fragments de vie ». Une « écriture de soi » encadrée également par l'équipe du SRJ, éducateurs et psychothérapeutes. Les jeunes ont retrouvé Ricardo Müller chaque semaine de septembre à juin, à l'exception des vacances scolaires; trois groupes se succédant au cours des deux heures passées chaque lundi soir dans le réfectoire de l'institution, transformé pour l'occasion en salle de répétition.

À travers le chant choral, les jeunes développent un sentiment d'appartenance à un groupe solidaire et protecteur. « Pour beaucoup c'est très précieux, dit Géraldine Sax. Ils sont souvent déracinés ou n'ont pas ce foyer chez eux qu'ils retrouvent à travers les

Chorales Equinox. Cette notion est illustrée dans le spectacle de fin d'année : s'il n'y avait pas ce groupe, il n'y aurait probablement pas de spectacle. Chaque être qui constitue le groupe est important et fait que la magie opère. »

#### Contact

ASBL Chorales Equinox  
Géraldine Sax, directrice  
Mélanie Pelé, directrice artistique et pédagogique  
Chaussée de Tervuren 445 à 1410 Waterloo  
Tél : 0479 598 299 – gsax@musicchapel.org ;  
mpele@musicchapel.org – www.chorales-equinox.be

## Odyssée - Par les jeunes, pour les jeunes : accompagner des ados en rupture scolaire

Des jeunes ayant connu la rupture, le décrochage scolaire, intègrent – en cocréation – l'équipe de l'ASBL Odyssée pour accompagner des jeunes vulnérables et défavorisés à se réaccrocher, à trouver une perspective à la suite de la pandémie de Covid-19.

Odyssée lutte depuis des années contre la rupture, le décrochage scolaire, et accompagne des jeunes à se remettre en projet. « Nous les accompagnons à se découvrir, à s'orienter, pour devenir acteurs de leur avenir et de leur vie peu importe leur origine, leur statut social, leur situation familiale, leur handicap, etc., explique Catherine Sztencel, directrice. Nous les accompagnons à désirer créer un monde de demain éthique, responsable et entreprenant dans lequel ils seront des citoyens engagés et impliqués. »

Les jeunes issus de milieux défavorisés sont souvent exclus et discriminés, relégués dans des sections scolaires ou dirigés vers des métiers moins valorisés. Ils sont en risque plus grand de décrochage et de rupture. Le projet intervient en faveur de jeunes de douze à vingt-quatre ans inscrits dans des écoles à indice socioéconomique très bas. Des jeunes qui peuvent être issus de minorités raciales et ethniques, qui peuvent être réfugiés ou demandeurs d'asile, des jeunes également issus de familles en détresse et en stress, en grande difficulté émotionnelle. « Ils se comptent par centaines dans nos écoles, constate Catherine Sztencel. Leur absentéisme et leur désintérêt pour leurs études sont souvent le symptôme d'une difficulté psychosociale profonde. » Qui de mieux pour les aider que d'autres jeunes ayant souvent vécu des situations similaires et qui ont réussi à trouver un chemin ? Odyssée a choisi de former des jeunes ayant eux-mêmes connu la rupture et le décrochage pour soutenir son équipe et accompagner d'autres jeunes à se remettre en projet. « L'intention est de mettre en réussite et en mouvement des jeunes pour en accompagner d'autres et ainsi aussi garantir leur motivation et pérenniser le chemin parcouru. Leur donner un rôle dans lequel ils se sentent utiles, valorisés et mettent en pratique la confiance en eux accumulée, précise-t-elle. En formant ces jeunes à nous accompagner pour accompagner d'autres jeunes, nous les conscientisons à ces difficultés et nous espérons que de plus en plus de jeunes joueront un rôle modèle, un peu comme des grands frères et des grandes sœurs qui ont eux-mêmes expérimenté une méthodologie qui a fonctionné pour eux et qu'ils auront à cœur de partager. »

Le projet concerne les jeunes et leurs familles, de même que les écoles secondaires partenaires (professeurs, éducateurs, etc.). Odyssée implique aussi des médecins, psychiatres, psychologues, toute personne qui entoure le jeune lui



© Odyssée (atelier de rencontre de soi avec des élèves et des stagiaires).

permettant de se sentir soutenu, écouté, entendu et non plus perdu dans une masse qui ne lui offre aucune perspective. « Nous faisons le lien entre la précarité, la rupture/le décrochage scolaire, la santé mentale et la citoyenneté mondiale. Schématiquement, décrochage scolaire = décrochage citoyen ; et accrochage citoyen = accrochage scolaire », résume Catherine Sztencel.

Ce sont principalement des élèves de sixième et de cinquième secondaire en technique de qualification, option sciences sociales, d'écoles à indice socioéconomique bas qui ont accompagnés des jeunes de deuxième, troisième et quatrième secondaire de sections « de relégation ». « Nous avons partagé avec eux notre expérience, ils nous ont partagé leurs vécus, leurs ressentis. Nous avons passé du temps ensemble à préparer les accompagnements et leur avons appris notre méthodologie d'accompagnement, l'écoute active, la Communication NonViolente, la bienveillance, l'empathie et les différents outils que nous utilisons. » Odyssée a procédé de même avec de jeunes étudiants de hautes écoles et d'universités. En une année scolaire et demie, ce projet a touché 2.698 jeunes lors de 449 ateliers dans 22 établissements scolaires.

#### Contact

ASBL Odyssée  
Catherine Sztencel, directrice  
Rue du Doyenné 96 à 1180 Bruxelles et  
Rue des Douze Apôtres 3 à 1000 Bruxelles  
Tél. : 02 343 83 61  
direction@odysseeasbl.be – www.odysseeasbl.be





## Le Zététique Théâtre - Les brise-lames : ateliers de création à l'IPPJ de Fraipont

Le Zététique Théâtre – le Zet – est une compagnie de créations pour les tout-petits, les enfants et les ados qui explore différents outils pour entrer en contact avec ces jeunes publics : le théâtre, l'écriture, la danse, la vidéo, le sonore, et les croisements entre ces différentes disciplines.

Son projet «Les brise-lames» est une rencontre entre des jeunes en institution et la culture, venue jusqu'à eux dans leur monde clos. «Dans les IPPJ, les institutions publiques de protection de la jeunesse, les droits culturels des jeunes ne sont pas rencontrés, constate Jonas Luyckx, le cinéaste qui porte ce projet. L'institution n'offre aucun espace pour exercer la liberté de création, qui constitue pourtant un rempart essentiel à la préservation de leur santé mentale et émotionnelle et de leur bien-être.» Dans le respect du code de l'aide à la jeunesse, intégrer la créativité reste un défi, mais les partenaires de ce projet sont convaincus qu'il y a dans leur complémentarité un réel bénéfice à offrir à ces jeunes en situation de décrochage (familial, scolaire, social) pour les amener à la rencontre de l'art et de l'expression qu'ils portent en eux.

«Les brise-lames» est une récurrence d'ateliers de création hebdomadaires au sein de l'IPPJ qui aboutit à un film collectif, et qui complète les pistes de construction et de reconstruction offertes aux jeunes qui y séjournent. L'espace de liberté qui leur est offert permet de faire surgir des choses intéressantes, souvent au départ d'une première consigne. Les jeunes font part de leurs idées, ils font des suggestions. «Les films sont construits uniquement au départ d'improvisation. Il n'y a pas d'écriture de scénario. Nous proposons de mettre leurs idées en image et au fur et à mesure, tout cela commence à raconter quelque chose... C'est vraiment une collaboration entre eux et nous. Au début, on leur dit toujours que l'on va cheminer ensemble dans un processus de création, qu'on ne sait pas où on va... mais qu'on en a l'habitude, qu'on arrivera quelque part et que ça va être bien!»

Le projet a été proposé aux garçons de la section ouverte de l'IPPJ de Fraipont. Il a rassemblé douze jeunes. Dix ateliers théâtre et cinéma ainsi que deux journées de tournage étaient au programme, Jonas Luyckx à la caméra et Antoine Renard à la direction de jeu. Pas question ici d'éducation aux médias ni de transmission d'une technique artistique; le projet se développe de façon horizontale et chacun le nourrit avec ce qu'il est. «Grâce aux disciplines artistiques, nous ouvrons la possibilité de s'exprimer, nous offrons une forme de liberté, dit Jonas Luyckx. Nous développons aussi des moyens ludiques pour découvrir, créer, imaginer dans le jeu, dans le plaisir, et nous sommes attentifs à ce que tous se sentent valorisés dans ce qu'ils sont et dans ce qu'ils ont à proposer.»

Chaque chose qui naît dans un atelier fait partie d'une étape du film. Ainsi sera-t-il question de désert, d'un coup de téléphone, d'une cabane, de cinéma, d'intelligence artificielle et de Scarface... «Au fil des propositions et des improvisations, nous cherchons des liens pour construire la cohérence.» L'une des difficultés est toutefois de ne pas montrer le visage des participants. D'une part parce qu'ils sont mineurs et qu'il faudrait obtenir l'accord du juge, de leurs parents, mais surtout parce qu'ils ont le droit à l'oubli de cet épisode de leur vie. «Cela impose des limites au jeu face caméra et nous devons recourir à des stratagèmes technologiques pour les rendre non reconnaissables.» Jonas Luyckx a clairement vu un changement

dans l'attitude des jeunes. Il note une évolution des perceptions qu'ils ont d'eux-mêmes et du groupe. D'abord par le regard que les autres portent sur eux. «On voit une forme de respect, de bienveillance dans l'apport que chacun amène au projet. Ils nous ont dit qu'ils étaient heureux d'avoir participé et ils nous ont aussi dit qu'ils se sentaient écoutés, valorisés et que c'était très important pour eux. Ce film fut une réelle expérience collective.»

Le résultat est de l'ordre de l'essai artistique, éloigné de ce que les jeunes peuvent rencontrer comme objet culturel. «Il convoque un registre tantôt poétique, tantôt ludique, et il vise à se décaler du quotidien», souligne Jonas Luyckx. Le film est composé des séquences de fiction imaginées par les jeunes et de rencontres individuelles au cours desquelles ils posent des questions à leurs pairs. «On observe chez eux un très grand besoin de parler de leur vie. Chacun a pu inscrire dans ce film un regard, une part de sa sensibilité, une parole, de façon libre. En valorisant leur parole au sein d'une forme artistique aboutie, ces jeunes issus de groupes minorisés ont acquis une certaine reconnaissance d'eux-mêmes. Un bagage qu'ils pourront emporter avec eux – c'est du moins ce que nous espérons – au sortir de l'institution», dit-il.



© Jonas Luyckx (projet Brise-lames).

### Contact :

Le Zet - Jonas Luyckx  
Rue Wiertz 38 bte 11 à 4000 Liège – Tél. : 04 262 77 88  
j.lu@zetetiquetheatre.be; zetetiquetheatre@gmail.com  
www.zetetiquetheatre.be et www.lesbriselames.org



## Le Forum - Bruxelles contre les inégalités - Le Laboratoire des liens

Le Forum est agréé comme centre de ressources relatif à la lutte contre la pauvreté et pour la réduction des inégalités sociales par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le Laboratoire des liens est une partie de son projet appelé «Prévention des ruptures dans le parcours des jeunes», dont l'objectif final est d'aider les jeunes à ne pas ou à ne plus se retrouver dans des situations de rupture. Il s'est déroulé en trois temps : un temps de collecte, un temps d'analyse, un temps d'échange.

«Ce projet a pour finalité de renforcer les moyens de prévention et de lutte contre la pauvreté de la jeunesse par la formalisation de leurs savoirs expérimentiels, des savoirs généralement peu pris en compte dans ces domaines», précise Lucie Augsbourger, chargée du projet. Il est également basé sur le principe de la pair-aidance, dans l'idée que les jeunes qui se rencontrent et discutent se nourrissent les uns des autres. Il comprend des recommandations, un volet plaidoyer et des outils destinés aux lieux et acteurs de la prévention ainsi qu'au grand public. Sont concernés les jeunes âgés de quinze à vingt-cinq ans, vivant ou ayant vécu des ruptures de lien dans un ou plusieurs milieux de socialisation (famille, école, emploi, institutions, relations, etc.), quelles qu'en soient les causes (mésentente, démotivation, délinquance, troubles mentaux, violences, etc.) ou les conséquences (placement, errance, sans-abrisme, mesures judiciaires, exclusions, décrochage...).

Le laboratoire des liens est la première partie du triptyque : un espace d'expression pour les jeunes. Ce laboratoire a pour objectif d'identifier et de formaliser les causes, les situations, les moments, les transitions conduisant à la précarité, au non-recours, à l'invisibilisation, à l'errance, à la violence (perçue, ressentie, provoquée), conduisant à la rupture avec les sphères d'insertion et d'intégration «classiques» : famille, école, emploi, etc. «Il s'agit de tenter de comprendre quelles ruptures interviennent quand, et quel impact elles ont», dit Lucie Augsbourger. La parole des jeunes a été récoltée lors d'ateliers radio (en partenariat avec l'ASBL Comme un Lundi), de focus groups et d'enregistrements individuels. Cette matière a servi pour la réalisation de podcasts sous forme de portraits ou de capsules thématiques. Les jeunes ont abordé le décrochage scolaire, la justice et ses représentations, l'adolescence et la santé mentale, l'impact de la pandémie, la parole des jeunes de la génération Z (née entre 1995 et 2010), l'exclusion, l'errance et les portes d'entrée, le placement, la psychiatrie, la famille, les addictions, les questions LGBTQIA+... Ils ont aussi formulé leurs recommandations à destination des adultes qui allaient les écouter.

Cette parole a ensuite été amenée vers un groupe de personnes-ressources. Une vingtaine de professionnels se sont mobilisés pendant un an pour l'analyser, la corroborer, la nuancer et amener leur expertise professionnelle sur les sujets que les jeunes ont abordés. Les deux parties se sont en quelque sorte répondu de manière indirecte: le savoir



Le logo du podcast réalisé par le Forum.

des jeunes se confrontant au savoir des professionnels autour des thématiques mises en lumière lors du laboratoire. Est venu après le moment de mettre tout le monde ensemble et de croiser les savoirs. «Nous avons réuni une dizaine de jeunes, une dizaine de professionnels et une dizaine de chercheurs dans un espace-temps de quatre jours pour analyser la matière produite au cours du laboratoire et pour créer un outil de prévention et de plaidoyer déclinable sous diverses formes», explique Lucie Augsbourger. Inspirée de la méthodologie du croisement des savoirs d'ATD Quart Monde, cette «manufacture des savoirs» a été organisée en collaboration avec le Centre de recherche de Bruxelles sur les inégalités sociales (CREBIS).

«Grâce à l'implication des acteurs professionnels de la prévention qui entrent en dialogue avec ces jeunes et des chercheurs, nous visions la mise en place de conditions permettant une réelle prise en compte de leurs messages par les services de terrain, les administrations et les politiques», ajoute Lucie Augsbourger. Plusieurs outils sont nés de ce processus, notamment la rédaction d'un plaidoyer, de recommandations, une conférence gesticulée... Une mallette pédagogique est en construction et une offre de formation est à l'étude.

### Contact :

Le Forum – Bruxelles contre les inégalités  
Lucie Augsbourger, chargée de projets  
Rue Fernand Bernier 40 à 1060 Saint-Gilles  
Tél. : 02 600 55 66  
info@le-forum.org – www.le-forum.org



## PRIX HERMAN HOUTMAN 2024 : APPEL À CANDIDATURES CLÔTURÉ

Le Fonds Houtman célèbre, en 2024, 35 années d'action au bénéfice de l'enfance en difficulté en Fédération Wallonie-Bruxelles. Un anniversaire qu'il partage avec la Convention relative aux droits de l'enfant. Il récompensera à cette occasion **un ou plusieurs courts-métrages, réalisés directement – avec leur smartphone – par des groupes d'enfants et/ou d'adolescents**, soutenus dans le cadre de leur démarche **par des acteurs de terrain**. Le sujet, « **Ce que nous voulons dire au monde, avec nos smartphones** », vaste, leur permettra d'exprimer leur vision du monde et de transmettre les messages qui comptent pour eux. **L'appel à candidatures s'est clôturé le 4 novembre dernier**. Ce Prix sera remis au printemps 2025. Pour toute information : <https://www.fonds-houtman.be/prix-herman-houtman-2024-appel-a-candidatures/>.

## AUTRES THÈMES ET PROJETS QUI SE POURSUIVENT

**8 projets** sont encore actuellement accompagnés par le Fonds sous le thème « **Enfants, jeunes et résilience** ». Ce **Cahier en écho** déjà **4**. Plus d'informations ici : <https://www.fonds-houtman.be/thematiques/enfants-jeunes-et-resilience/>. Un colloque aura aussi lieu fin 2025 !

Une équipe est soutenue sous le thème « **Eco-anxiété chez les enfants et les jeunes (6-18 ans) en Fédération Wallonie-Bruxelles** » ; et une autre sous le thème « **Budgets collaboratifs – Le harcèlement scolaire : comparaison et évaluation de l'efficacité de méthodes d'intervention** ». Ces deux recherches se terminent fin 2024.

Les modules de sensibilisation « **Violences au sein du couple – Les enfants en souffrance** » se poursuivent également.

## RAPPORT ANNUEL 2023 DU FONDS

Le rapport annuel 2023 du Fonds est disponible en version intégrale sur notre site, via la page <https://www.fonds-houtman.be/qui-sommes-nous/rapports-annuels-du-fonds/>. Ce rapport présente la synthèse des activités et des projets soutenus en 2023.

## DERNIERS BUDGETS ATTRIBUÉS

Sous le thème « **Harcèlement en accueil extrascolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles – recherche exploratoire** » (clôturé depuis fin mai 2024), c'est l'équipe de la **CODE (Coordination des ONG pour les droits de l'enfant)**, qui a été retenue, pour son projet « **Recherche exploratoire sur le harcèlement des enfants en accueil extrascolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles** ». Ce projet démarrera en janvier 2025 et sera en cours jusque fin janvier 2026.



**Contact général pour toute information et/ou concernant l'ensemble des travaux soutenus par le Fonds : 02/543.11.71 ou [info@fondshoutman.be](mailto:info@fondshoutman.be). Site web : [www.fonds-houtman.be](http://www.fonds-houtman.be).**



**Éditeur responsable:** MC Mauroy,  
Chaussée de Charleroi 123  
B-1060 Bruxelles  
+32 (0) 2 543 11 71  
[info@fondshoutman.be](mailto:info@fondshoutman.be)  
[www.fonds-houtman.be](http://www.fonds-houtman.be)

**Coordination:**  
WAW We All Win srl  
Jean-Willy Lardinois  
+32 (0) 477 74 15 25  
[direction@wawmagazine.be](mailto:direction@wawmagazine.be)

**Rédaction:**  
Pascale Meunier

**Mise en page:**  
Triographic

